

Ma Bohème
(Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
Mon paletot soudain devenait idéal¹ ;
J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal² ;
4 Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Une errance joyeuse et
revendiquée (v. 1 à 4)

Mon unique culotte avait un large trou.
Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse³.
8 Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou⁴

La nature comme demeure du
poète (v. 5 à 8)

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
11 De rosée à mon front, comme un vin de vigueur⁵ ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres⁶, je tirais les élastiques
14 De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

L'ivresse poétique et la chute
triomphale (v. 9 à 14)

Problématique :

Dès lors, il paraît légitime de s'interroger de la façon suivante :

- Centrée sur la liberté : Comment Rimbaud fait-il de l'errance et de la misère les conditions paradoxales d'une liberté poétique totale ?
- Centrée sur la transfiguration : Comment le poète transfigure-t-il la pauvreté en idéal et le réel en rêve ?
- Centrée sur l'identité : En quoi ce poème construit-il le portrait d'un poète en rupture avec les conventions sociales et esthétiques ?
- Centrée sur le lyrisme : Comment Rimbaud renouvelle-t-il le lyrisme en l'ancrant dans une expérience concrète et joyeusement iconoclaste ?

1. Ambiguïté du terme.
2. Fidèle serviteur.
3. Je dormais à la belle étoile.
4. Léger bruit produit par le frottement de certaines étoffes.
5. Qui rend vigoureux.
6. Instruments à cordes associés à la poésie et à sa musicalité.



Strophe 1

UNE ERRANCE JOYEUSE ET REVENDIQUÉE

Ma Bohème
(Fantaisie)

- Répétition du verbe de mouvement (aller) ;
- dimension autobiographique (marques de la 1^{re} personne : je, mes) ;
- césure irrégulière (v. 1) ;
- imparfait duratif ;
- complément de lieu indéfini (sous le ciel).

- Imparfait duratif (m'en allais) ;
- complément de manière pittoresque (les poings dans mes poches crevées) ;
- oxymore implicite entre liberté et misère.

- Polysémie du mot "idéal" ;
- adverbe de surgissement (soudain) ;
- métaphore de la transformation poétique.

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;
 Mon paletot soudain devenait idéal¹ ;
 J'allais sous le ciel, Muse, et j'étais ton féal² ;
 Oh ! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

- Apostrophe (Muse) ;
- tutoiement ;
- vocabulaire médiéval (féal) ;
- mise en scène burlesque.

- Polysémie du mot "idéal" ;
- adverbe de surgissement (soudain) ;
- métaphore de la transformation poétique.

- Interjection familière (Oh ! là là !) ;
- dissonance stylistique volontaire ;
- hyperbole (que d'amours splendides) ;
- rime significative entre crevées (v. 1) et rêvées (v. 4).



Strophe 2

LA NATURE COMME DEMEURE DU POÈTE

- Adjectif restrictif (unique) ;
- adjectif d'amplification (large) ;
- champ lexical de la pauvreté ;
- ton neutre et détaché (point simple, absence de toute ponctuation expressive).

- Référence intertextuelle (Perrault) ;
- métaphore (rimes / cailloux) ;
- imparfait duratif (j'égrenais) ;
- rejet (Des rimes, v. 7) ;
- polysémie du mot course.

Mon unique culotte avait un large trou.
Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse³.
Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou⁴

- Métaphore (la constellation comme auberge) ;
- déterminant possessif (Mon) ;
- majuscule nominative.

- Synesthésie (les étoiles produisent un son) ;
- onomatopée (frou-frou) ;
- possessif d'appropriation (Mes) ;
- allitérations en [m] et assonances en [ou] (rimes / mon / mes / doux frou-frou).



Strophes 3&4

L'IVRESSE POÉTIQUE ET LA CHUTE TRIOMPHALE

- Imparfait contemplatif (j'écoutais) ;
- enjambement (gouttes / De rosée) ;
- synesthésie et comparaison (rosée / vin de vigueur) ;
- allitération en [v] (vin / vigueur) ;
- respect de la césure classique dans les trois vers du premier tercet.

Et je les écoutais, assis au bord des routes,
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes
De rosée à mon front, comme un vin de vigueur⁵ ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,
Comme des lyres⁶, je tirais les élastiques
De mes souliers blessés, un pied près de mon cœur !

- Participe présent (rimant) signalant la continuité de la création ;
- écho interne entre "Des rimes" (v. 7) et "rimant" (v. 12) ;
- adjectif fantastiques (registre de l'imaginaire).

- Comparaison (élastiques / lyres) ;
- enjambement (élastiques / De mes souliers) ;
- épithète (blessés) ;
- rime insolite (fantastiques / élastiques) ;
- rapprochement avec Orphée ;
- métonymie (un pied près de mon cœur) ;
- exclamation finale triomphale.